

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. POUR LES ETATS-UNIS... 10.00 12.00 14.00 16.00 18.00 20.00 22.00 24.00 26.00 28.00 30.00 32.00 34.00 36.00 38.00 40.00 42.00 44.00 46.00 48.00 50.00 52.00 54.00 56.00 58.00 60.00 62.00 64.00 66.00 68.00 70.00 72.00 74.00 76.00 78.00 80.00 82.00 84.00 86.00 88.00 90.00 92.00 94.00 96.00 98.00 100.00

Le Numéro 21 Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. POUR LES ETATS-UNIS... 1.00 1.50 2.00 2.50 3.00 3.50 4.00 4.50 5.00 5.50 6.00 6.50 7.00 7.50 8.00 8.50 9.00 9.50 10.00 10.50 11.00 11.50 12.00 12.50 13.00 13.50 14.00 14.50 15.00 15.50 16.00 16.50 17.00 17.50 18.00 18.50 19.00 19.50 20.00 20.50 21.00 21.50 22.00 22.50 23.00 23.50 24.00 24.50 25.00 25.50 26.00 26.50 27.00 27.50 28.00 28.50 29.00 29.50 30.00 30.50 31.00 31.50 32.00 32.50 33.00 33.50 34.00 34.50 35.00 35.50 36.00 36.50 37.00 37.50 38.00 38.50 39.00 39.50 40.00 40.50 41.00 41.50 42.00 42.50 43.00 43.50 44.00 44.50 45.00 45.50 46.00 46.50 47.00 47.50 48.00 48.50 49.00 49.50 50.00 50.50 51.00 51.50 52.00 52.50 53.00 53.50 54.00 54.50 55.00 55.50 56.00 56.50 57.00 57.50 58.00 58.50 59.00 59.50 60.00 60.50 61.00 61.50 62.00 62.50 63.00 63.50 64.00 64.50 65.00 65.50 66.00 66.50 67.00 67.50 68.00 68.50 69.00 69.50 70.00 70.50 71.00 71.50 72.00 72.50 73.00 73.50 74.00 74.50 75.00 75.50 76.00 76.50 77.00 77.50 78.00 78.50 79.00 79.50 80.00 80.50 81.00 81.50 82.00 82.50 83.00 83.50 84.00 84.50 85.00 85.50 86.00 86.50 87.00 87.50 88.00 88.50 89.00 89.50 90.00 90.50 91.00 91.50 92.00 92.50 93.00 93.50 94.00 94.50 95.00 95.50 96.00 96.50 97.00 97.50 98.00 98.50 99.00 99.50 100.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE. LITTÉRAIRE. PRO ARIS ET FOECIS. SCIENCE. ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 DECEMBRE 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS THE PUBLISHING CO. LIMITED. 299 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville. Révisé au Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter. POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOUAGES, ETC., QUI SONT AU PRIS RESULT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Représailles contre la marine allemande.

On sait que par un privilège que nous ne nous sommes jamais expliqué, les navires allemands, entrant dans nos ports, y sont exemptés de payer les droits de tonnage et autres frais de chargement. Ce privilège est considérable, puisque les droits de tonnage à eux seuls s'élèvent de 6 pour cent la tonne, au moins, à 30 pour cent, au plus. On s'était imaginé, bien à tort, parait-il, que le gouvernement allemand traiterait les navires américains avec la même générosité, à leur entrée dans les ports de l'empire. On s'en est tenu, de l'autre côté de l'Atlantique, à de belles promesses que l'on n'a jamais tenues. Le cabinet a fini par se fatiguer de jouer un rôle de drapeau, et avait fait réclamation sur réclamation, il s'est décidé à user nettement de représailles; il a révoqué toutes les exemptions qui existaient depuis 1833, jusqu'à ce que les Allemands veuillent bien conformer leur conduite à leur parole.

"Donnant, donnant; rien pour rien." Telle est la devise de certains Etats du Vieux Monde; pourquoi ne deviendrait-elle pas celle des Etats-Unis?

BATISSES COLOSSALES.

La ville de Chicago, avec ses maisons gigantesques, hautes de dix-neuf étages, détiennent jusqu'ici le "record" des bâtisses colossales; on pouvait supposer que personne ne le lui disputerait.

La municipalité a prétendu que ces édifices faisaient courir un danger au public et a limité à quarante mètres, c'est-à-dire à douze étages, la hauteur maxima des maisons.

New-York, où il n'existe pas de semblable réglementation, a voulu faire mieux encore: on y a achevé en ce moment une maison de vingt-cinq étages, le Saint-Paul Office, qui atteindra 110 mètres de hauteur.

Cet immeuble se compose d'une ossature d'acier dont les intervalles sont remplis par des tôles de fer, recouvertes à l'extérieur et à l'intérieur de terres cuites décoratives; tous les matériaux combustibles ont été exclus de la construction.

Vingt-cinq ascenseurs électriques, pouvant contenir chacun dix personnes, desservent les différents étages; d'autres ascenseurs, à système hydraulique, assurent, en outre, le service des onze étages de caves.

Les travaux ont été commencés au mois de mai 1895; l'architecte compte les terminer avant le mois de janvier prochain.

LE PREMIER JOURNALISTE.

On se dispute la gloire de l'invention du journalisme, comme on l'a fait jadis pour l'imprimerie. La Belgique dispute à la France l'invention du journalisme; ce n'est plus, parait-il, Konradt qui édita le premier périodique; il faut restituer cet honneur à Abraham Verbeven, imprimeur à Anvers, à l'enseigne du "Soleil d'or", qui publia dès 1605 un journal rédigé en flamand et en français, les *Nieuwe Tydinghen*. C'était un imprimé, haut de 12 centimètres, accompagné de plans et de gravures, revêtu de l'approbation du censeur, le chanoine Egbert Spithoedus, pléban de la cathédrale, et investi par les souverains du privilège exclusif de porter à la connaissance du public les hautes faits de l'empire, des victoires, des sièges et des batailles. Le premier numéro contenait "le pourtrait véritable et au vif de la joyeuse victoire acquise le 17 de mai de l'an 1605 par les geuzes Leurs Altesse auprès d'Anvers, sur le Bloken-Dyck, contre les rebelles de Leurs dites Altesse, lesquels sont venus par la rivière de l'Escaut avec une quantité de bateaux pensant couper les digues pour mettre siège devant la ville tant par eau que par terre." Les numéros suivants parurent à des intervalles plus ou moins longs jusqu'en 1629 où le journal devient hebdomadaire. La collection en est fort intéressante; on y peut trouver, en même temps que le récit des événements politiques de l'Europe entière, toute une partie anecdotique, fantaisiste et satirique qui témoigne que Verbeven, en vrai journaliste, avait compris la nécessité de donner au public une lecture des plus variées. Cependant l'inventeur ne fit point fortune: son prénom hébraïque (Abraham) fit douter de son orthodoxie et lui valut mille persécutions: il dut, en 1637, vendre à vil prix le privilège de ses *Nieuwe Tydinghen* qui prirent dès lors le singulier titre de *Gazette extraordinaire Post-Tydinghen*.

Nous avons emprunté ces quelques détails à un discours prononcé, à l'occasion de la rentrée des tribunaux, par le procureur général, devant la Cour de Bruxelles. Cette harangue intéressante, sous le rapport de l'histoire, n'est pas moins précieuse comme morceau d'éloquence. Nous nous en rendrons de ne point citer ce couplet sur les bienfaits de la presse:

"Le soir, quand le sommeil fait notre papier agité, sourd à tous nos appels, rétractaire à nos vœux, quel utile secours la lecture attentive de quelque article de fond, bien sérieux et bien grave, dont maint journal de haut bord enrichit parfois ses colonnes, n'apporte-t-elle pas à notre détresse! Sous son apaisante influence, un repos salutaire vient abriter notre couche et la coupe enchantée de la reine des nuits répand sur nous ses trésors."

LES GRANDS TUNNELS EN FRANCE. Voici le logneur, fait pour les percées de montagnes, des principaux tunnels donnant accès au réseau français, ou qui en font partie intégrante.

Le tunnel de Saint-Gothard mesure 14,920 mètres; le souterrain du Mont-Cenis mesure 12,220 mètres. Immédiatement après viennent ceux de Manège, sur le canal de la Marne au Rhin, 4,700 mètres; de la Merle, ligne de Marseille, 4,638 mètres; de Blaisy, ligne de Paris Lyon-Méditerranée, 4,100 mètres; du Credo, sous la montagne de la source de Genève, 3,900 mètres; de la Honblontière, ligne de Caen, 3,100 mètres; de Dommarin, ligne de Strasbourg, 2,678; et de Bellebois, ligne de Rouen, 2,600 mètres.

SOUVENIRS DE JEUNESSE. Une dépêche annonçait l'autre jour que M. Juan Fernandez, si-tée dans l'océan Pacifique, à sept cents kilomètres des côtes du Chili, aurait été entièrement submergée.

Ce nom de Juan Fernandez évoque à l'esprit les souvenirs de la prime jeunesse. N'est-ce pas, en effet, à Juan Fernandez que se passe l'action du célèbre roman de Daniel de Foë, les *Aventures de Robinson Crusoe*, ce livre des adolescents, et, dirons nous aussi, des vieillards? Le célèbre écrivain avait inspiré pour son ouvrage, des aventures du matelot écossais Alexandre Selkirk, qui était resté plusieurs années, abandonné, seul, dans une des îles de Juan Fernandez.

Robinson Crusoe eut un succès prodigieux. Aujourd'hui il n'est pas une nation civilisée qui ne le possède dans sa langue. Et pour tant cet ouvrage n'est resté pas sans suite. On compte que Daniel

Le procès des journalistes berlinois.

Berlin, 4 décembre.— Quand les débats du procès intenté à Lecker, le baron Von Lutetzer, Herr Ploetz, Herr Berger et Herr Paellner, les journalistes accusés de libelle envers le comte Botho zu Eulenberg, le baron Marshall Von Bieberstein et le prince Alexandre Von Hohenhohe (à la suite de la publication des *kosas* prononcés par le Tsar et l'empereur Guillaume à Breslau) ont continué aujourd'hui, et le ministère public a annoncé qu'il avait porté contre le baron Von Lutetzer l'accusation de faux et de fraudes.

Cette nouvelle phase de l'intéressant procès qui se poursuit est le résultat des témoignages entendus hier, témoignages qui ont démontré que le baron Von Lutetzer avait contrefait un communiqué de police, déclarant que, au cours d'un interview avec le chef de la police, que l'article incriminé avait été rédigé au ministère des affaires étrangères.

Il a été subitement prouvé que Von Lutetzer était l'auteur de l'assertion du fait que la fausse version venait du ministère des affaires étrangères, et il a été également prouvé que Von Lutetzer n'était rien autre qu'un agent de la police secrète.

Ces développements de l'affaire ont causé hier une altercation entre le baron Marshall Von Bieberstein et Von Tausch. Le premier a dit que le ministre des affaires étrangères s'était abstenu depuis quelque temps, et point de bonnes raisons, d'employer la police secrète dans la poursuite de l'enquête sur les auteurs des articles incriminés.

Puis le ministre a accusé le commissaire des détectives de créer la suspicion contre lui.

Von Tausch a demandé la protection du tribunal, et il a fait remarquer que l'affaire n'était pas un prévenu mais un simple témoin.

La fin de ce procès est attendue avec un grand intérêt, car on espère qu'il jettera la lumière sur les intrigues fomentées par la clique de la cour, clique qui est dominée par le comte Botho Zu Eulenberg, ancien ministre de l'intérieur, son cousin, le maréchal actuel de la cour, et Richthofen, l'ex-chef de police, qui sont accusés d'avoir causé le chef de général Von Caprivi, le prédécesseur du prince de Hohenlohe au poste de chancelier de l'empire, aussi bien que d'être les auteurs de la guerre entreprise récemment dans la presse contre le prince de Hohenlohe et le baron Marshall Von Bieberstein.

Renforts envoyés à Hambourg. Berlin, 4 décembre.— Un détachement de deux cents agents de police de Berlin a reçu l'ordre de partir pour Hambourg, afin d'aider la police de cette ville à maintenir l'ordre pendant la durée de la grève.

La bataille entre Sharkey et Fitzsimmons.

San Francisco, Californie, 4 décembre.— Wyatt Earp, l'homme dont on parle le plus en ce moment, considéré philosophiquement les critiques dont il est l'objet à cause de sa décision dans la bataille de mercredi soir, et il dit qu'il attendra pour se justifier devant le public.

S'il m'était resté quelque crainte d'avoir commis une erreur en rendant ma décision, cette crainte n'aurait disparu quand j'ai vu Sharkey aujourd'hui, a-t-il dit hier soir. Sharkey n'a pas porté un seul coup déloyal, autant que je me rappelle.

Quand ils se séparèrent après être pris à bras le corps Sharkey frappait des bras Sharkey étaient libres, mais c'est conforme aux règles du marquis de Queensbury. Il est vrai qu'il était convenu qu'il ne devait pas avoir de coup porté au moment où les combattants se séparaient, mais les instructions au nom du club n'avaient pas un caractère technique, elles avaient d'autre but que rendre la plus intéressante pour le public.

Je n'aurais pas menagé mes mains autant que possible, j'eus mis Sharkey hors du combat dans le deuxième round. Sa tête est aussi dure qu'un boulet de canon, et je dois l'avoir touché au moins quarante fois. En fait, les membres du National Athletic Club s'étaient entendus avec Lynch et avec Sharkey pour nous voler; et nous allons prouver ce fait devant les tribunaux.

Si je n'avais pas menagé mes mains autant que possible, j'eus mis Sharkey hors du combat dans le deuxième round. Sa tête est aussi dure qu'un boulet de canon, et je dois l'avoir touché au moins quarante fois. En fait, les membres du National Athletic Club s'étaient entendus avec Lynch et avec Sharkey pour nous voler; et nous allons prouver ce fait devant les tribunaux.

Dans une bataille quelconque, sans règle, Sharkey peut mettre en danger son adversaire, car il est trapu et fort, mais dans une bataille de boxe, dans une arène, aucun homme qui n'est pas un pugiliste ne peut se permettre de frapper un arbitre convenu.

M. Gunst, commissaire du Bureau de Police de San Francisco, déclare qu'il croit que la bataille n'était qu'un "coup monté".

Il est si dégoûté du résultat qu'il a annoncé qu'il n'y aurait plus de bataille entre pugilistes à San Francisco, si son opinion pouvait prévaloir.

La Production de la Kerosene au Japon.

Washington, 4 décembre.— M. McIvor, consul général des Etats-Unis à Kanagawa, Japon, envoie au département d'Etat un rapport sur l'augmentation de la production de la kerosene dans ce pays. De 4,778,800 gallons qu'elle était en 1894 la production s'est élevée à 9,054,858 gallons en 1894.

Les compagnies d'exploitation réalisent de grands profits; les dividendes distribués ont atteint 113 pour cent.

Le câble des Amazones. Washington, 4 décembre.— La mauvaise chance a poursuivi le gouvernement brésilien dans son entreprise d'un câble jusqu'à Manaus, dit un rapport du consul des Etats-Unis à Para, M. Matthews.

Le consul dit que le câble a coûté près d'un million de dollars et qu'il était garanti pendant trente jours par les entrepreneurs, mais les communications ont été interrompues le trentième. Malgré des travaux incessants on n'a pu transmettre aucun message depuis le mois de février. On espère cependant qu'il sera remis en état vers la fin de l'année.

Des ingénieurs d'affirmation maintenant que le câble remontrant le cours des Amazones ne pourra être maintenu à cause du courant rapide et des obstacles sans nombre qui se trouvent au fond du fleuve.

Les entrepreneurs n'en continuent pas moins à poser le câble dans le sable qui se trouvent près des rives. Ils croient qu'ils meneront leur travail à bonne fin.

Un avisement aux émigrants américains. Washington, 4 décembre.— Pour le bénéfice des américains qui écrivent constamment pour demander ce que des personnes sans capital, mais douées d'énergie et d'un caractère entreprenant, peuvent faire au Brésil, le consul des Etats-Unis à Para, M. Matthews, envoie un avisement à ses compatriotes indigents, dont beaucoup arrivent au Brésil tous les mois de l'année, dans un rapport au département d'Etat.

Des personnes arrivant sans ressources à Para, dit le consul, sans connaître la langue portugaise, ce qui est essentiel, et qui cherchent un emploi n'ont guère de chances de réussir. Il y a plus d'applicants que de places; les salaires sont très faibles et la vie est la plus chère du monde.

Une bonne prise.

St-Paul, Minnesota, 4 décembre.— Le garde général du gibier du Minnesota a fait saisir hier et confisquer au profit de l'Etat, trente tonnes de venaison illégalement expédiée à des négociants de Boston, de New-York et de Chicago.

Les amendes qui seront imposées pour ces expéditions illégales s'élèveront de quarante à cinquante mille dollars. Et l'Etat pourra facilement disposer de ces pièces de venaison, qui se vendent actuellement 18 cents la livre; ce qui lui rapportera une dizaine de mille dollars.

On dit que c'est la plus importante saisie qui ait jamais été faite aux Etats-Unis.

Les rayons Rœntgen admis comme preuve en justice. Denver, Colorado, 4 décembre.— Le juge Lefevre, de la cour de district, a rendu une décision en faveur de l'admission des photographies obtenues par les rayons Rœntgen comme preuve secondaire pour corroborer les témoignages d'experts.

Cette décision a été reçue avec le plus grand intérêt par James Smith un docteur W. W. Grant, pour incompetence dans le traitement de la fracture d'une hanche.

Inondation dans le Michigan. Menominee, Michigan, 4 décembre.— Une inondation s'est formée sur la rivière Menominee, à l'île Fisher, et les eaux sont sorties du lit de la rivière jusqu'aux Twin Islands.

La grande ferme de la Ludington, Wells et Van Schick Company est couverte de quatre pieds d'eau.

Au-dessus de Menominee la rivière a pratiquement changé son cours; elle se dirige maintenant dans le chenal de Cedar river.

La blessure de Sharkey.

San Francisco, Californie, 4 décembre.— Le mystère de la blessure de Sharkey n'a pas encore été éclairci d'une façon satisfaisante, et on prétend que Sharkey ne s'est soumis à une opération que pour prouver qu'un coup déloyal lui avait été porté.

Il est établi que qui que ce soit n'a pu lui adresser la parole pendant son transport à l'hôtel Windsor, et jusqu'à un moment où le docteur Lee a procédé à une opération.

Quand ce docteur a commencé son examen du malade tous les domestiques ont été écartés de sorte que personne n'a pu voir ce qui s'est passé.

Quelques minutes plus tard, après conversation, Sharkey a commencé à gémir.

De nombreuses personnes pensent que c'est à ce moment que Sharkey a reçu la blessure dont il souffre.

Une opinion sur Earp. Wichita, Kansas, 4 décembre.— En 1875, Wyatt Earp, l'arbitre de la bataille entre Fitzsimmons et Sharkey, était un agent sous les ordres du fameux chef de police de Wichita, Mike Meager.

Dick Cogdell, qui a succédé à Mike au poste de chef de la police, s'exprime ainsi:

Earp est un homme qui ne rit jamais. C'est l'homme le plus brave que j'aie jamais vu. Il était marshall d'Ellsworth, Kansas, quand c'était un point d'embarquement pour les bestiaux, et il a obtenu un grand succès.

Si c'est un honnête homme? Mais tous ceux qui ont été en relations avec lui déclareraient qu'il est honnête en face d'une batterie de canons.



REV. S. THOMAS J. CONATY. Le Père Conaty, successeur de l'évêque Keane comme recteur de l'Université catholique de Washington, est né en Irlande en 1847. C'est lui qui fonda l'Union de l'Abstinence totale du diocèse de Springfield, Mass., il a été président de l'Union Nationale de l'Abstinence. Il était à une époque trésorier du fonds dit: "Parallel parliamentary fund."



GEORGE CROCKER SUR SA FERME. L'homme dont on voit plus haut le portrait, est le jeune Crocker, Californie, qui vient d'hériter de son père d'une fort belle propriété de 24,000,000.